

QUAND ÇA FAIT « BOUM »

En pleine évaluation sur l'évolution de la pâtisserie au 15^e siècle en Europe, M Du Ruisseau est en train de traire des Skittles du pis d'une girafe. Tagada s'endort contre le mur en chocolat qui fond dans ses cheveux en sucre. La girafe lève la tête jusqu'à percer le plafond, justement le jour où il pleut du lait. En effet, le ciel est total barbabapa. Tout à coup, Dragibus se met à chanter « *I'm singing in the milk* », et 2 M&Ms rouge et jaune tombent en parachute, mode commando. Ils larguent la vache violette Milka qui écrase la pauvre girafe. Cela entraîne une explosion de Skittles. Les élèves restent de marbre face à cet évènement tout à fait anodin. D'énormes oiseaux grands comme la tour Eiffel passent en diffusant leur musique, ce qui fait danser toute la classe sur le titre planétaire de Psy « *Gunman style* ». M Du Ruisseau se met alors dans une colère rose bonbon et, par un pouvoir qu'on ne lui soupçonne pas, fait apparaître un trou noir quand... Boum.

M Duruisseau sort du NES en feu et se roule à terre. Tandis que M Vidal fait du vélo en tong avec son incroyable chapeau de speedy Gonzalez. Léa et Wendy se mettent subitement à rire, pendant que M Voisin saute par la fenêtre. Kevin drague un arbre en le confondant avec Emmanuelle. Manon voit des débris et va rapidement chercher sa boîte à outils afin de réparer les dégâts sans se soucier de Mme Poussard, criant à l'aide, les cheveux en feu. Shadia, voyant toutes ces personnes à terre, va fouiller dans les poches, à la recherche de téléphones. Elle est déçue de celui de M Voisin. Nicolas étant un justicier raisonnable, appelle les pompiers et se met sur un banc un peu plus loin pour manger en paix un Grec. Lina, une élève lâche, se cache derrière l'arbre que Kevin drague. Les pompiers arrivent. Parmi eux, un jeune pompier pakistanais nommé Apou, censé diriger l'opération. Il sort du camion rouge. En apercevant Wendy et son sourire angélique, il fait une crise d'épilepsie, ce qui remet en danger la survie des professeurs dans la salle en feu. Jaloux que le bel Apou s'intéresse à Wendy, Kevin oublie son arbre, renie la vie et rentre dans le NES en flamme. Emmanuelle qui lui a prêté sa carte de cantine le suit dans le feu. Manon, remarque que Shadia a dans son sac un marteau qui lui appartient. Elle crie « calahi » et c'est la bagarre. Nicolas, le ventre plein, s'endort passionnément en pensant à Batman. Léa cherche des survivants. Elle ne trouve que Lina qui fait une vidéo d'adieu, pensant que sa fin est proche.

Julien crie d'un air efféminé. Léa, la noire, tombe dans les pommes. Nathan pleure et

Lilou le rassure. Casssandra et Teddy partent fumer une clope. Ils voient qu'il n'y a personne dehors. On voit Natalia courir vers eux, prendre le contrôle de la situation. Mme Lesné fait une crise cardiaque ; Julien essaie de la réanimer en lui faisant du bouche-à-bouche. Shadia, Myriam et Wendy, sont toutes les 3 en panique et se mettent à prier. Les autres font n'importe quoi et pensent que c'est une blague comme les deux dernières fois. Natalia va chercher Cassandra et Teddy. En ouvrant la porte de l'auditorium, du sang, des morts partout. Plus aucun bruit. Que s'est-il passé ?

Une caméra est par terre, les élèves la ramassent et visionnent ses derniers enregistrements...

Il y a des cadavres partout, c'est un chantier ! La salle des profs commence à brûler. Il y a des cadavres partout et pour donner le signal de lancement, un blond barbu crie « Carahi ! » Les terroristes prennent d'assaut la salle des profs qui ripostent avec des chaises. Ils sont déchaînés les uns contre les autres. M Duruisseau jette son sac au sol et crie : « Walah, ne me touchez pas, bande de zemels ! » Les terroristes lui tirent dessus. M Voisin entre dans la pièce vêtu d'un jogging OM, les longs cheveux au vent, et dit : « veuillez avoir une posture académique s'il vous plaît. J'ai 37 ans, ce n'est pas vous qui allez me dire ce que j'ai à faire ». Un des terroristes lui balance un couteau dans la gorge.

La vidéo s'arrête net et une autre démarre. On voit les profs, bien vivants, en train de parler du film d'action qu'ils viennent de tourner sous la direction artistique de Mme Debré déguisée en Subacca.

Fin alternative

Une salle dénuée de toute vie s'offre à notre regard. Une pluie bat avec fureur les vitres dans une évidente volonté de les briser en éclats. Soudain, des bruits de sabots retentissent dans notre dos. Nous faisons volte-face, terrifiées. Une licorne se trouve devant nous. Son pelage, habituellement d'un blanc immaculé, est écarlate, souillé du sang de ses victimes. Un cœur embroché sur sa corne bat miraculeusement encore. Elle s'approche dangereusement de nous, la licorne. Il est trop tard pour fuir. Le ciel semble être au courant de notre infortune. Dans un dernier élan d'où dégouline un mélange de crainte et d'espoir, un éclair retentit avec une violence exacerbée. Le verre se répand dans toute la salle. Ce sont les dernières paroles que nous pouvons vous rapporter...